

## Des pères engagés pour des bébés épanouis

À l'École des parents et des éducateurs de l'Hérault, la question de la place du père, de son ou de ses identités traverse nos pratiques quotidiennes. Que nous soyons psychologues au sein des permanences parents-enfants ou médiatrices familiales responsables de visites médiatisées, elle nous interpelle et, parfois, nous pose problème. Les pères viennent de plus en plus nombreux, bien qu'encore de façon minoritaire, demander du soutien ou s'interroger sur leur parentalité. Quant aux mères, leur discours est parfois très négatif, imprégné d'attentes et de frustrations et, dans les cas extrêmes, chargé des violences qu'elles subissent.

En 2015, l'EPE 34 a décidé de réunir en conseil scientifique des experts de différentes disciplines (psychologues, psychiatres, juristes, anthropologues...) pour approfondir collectivement cette question et éclairer notre pratique. Les travaux de ce conseil, qui ont duré deux ans, ont donné lieu à un travail de synthèse, *La Place des pères, fonctions et déclinaisons*<sup>1</sup>.

Il y est question, entre autres, de jeunes pères touchés par les mouvements que traverse actuellement notre société : les nouvelles formes de parentalité, les interrogations sur le genre et, surtout, les séparations conjugales, de plus en plus précoces. Leur compagne, les professionnels de la petite enfance et une bonne partie de la société attendent

des pères qu'ils prennent davantage part aux soins et à l'éducation des tout-petits, de façon à la fois quantitative et qualitative. Eux-mêmes revendiquent cette place et expriment le plaisir qu'ils en retirent au quotidien. S'éloignant du rôle de pater familias, exercé pendant des millénaires avant eux, ils inventent une nouvelle façon de se comporter en tant que pères. Cependant, étant pionniers en la matière, sous le regard pas toujours bienveillant de l'entourage familial ou social, ils peuvent s'interroger, s'inquiéter de leur légitimité.

Nous, professionnels de la parentalité, sommes amenés à les accompagner dans ce nouveau rôle, à définir avec eux cette nouvelle place et, en cas de séparation, à soutenir plus fermement encore leurs compétences parentales. L'impact de cet engagement précoce du père est précieux pour l'enfant : au travers de soins traditionnellement attribués à la mère, il lui apporte, lui aussi, une sécurité affective, psychique et physique. Cette répartition plus harmonieuse des rôles et des tâches est en marche. Ses répercussions sont également très positives sur la relation du couple et l'égalité entre les genres. Cela implique que nous, professionnels, portions un regard bienveillant sur ces évolutions sociétales, afin de construire avec les parents de nouvelles formes d'éducation pour et autour de l'enfant, notre bien le plus précieux.



© DR  
**Béatrice Alvard**

Psychologue à l'École des parents et des éducateurs de l'Hérault.

1. Accessible prochainement sur le site [epe34.com](http://epe34.com)